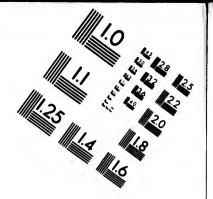


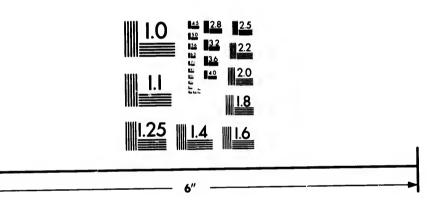
.....

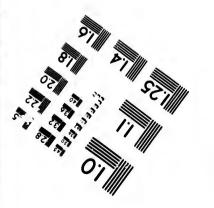


C1

ä

IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)





Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET WEBSTER, N.Y. 14580 (716) 872-4503



23 | 23 | 23 | 20

See at

CIHM/ICMH Collection de microfiches.



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadian de microreproductions historiques



Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques at bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unlque, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below. L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

□ Coloured covers/ Couverture de couleur □ Coloured pages/ Pages de couleur □ Covers damaged/ Couverture endommagée □ Pages de couleur □ Covers restored and/or laminated/ Couverture restaurée et/ou pelliculée □ Pages de couleur □ Cover ditte missing/ □ Le titre de couverture manque □ Pages discoloured, stained or foxed/ Pages décolorées, tachetées ou piquées □ Coloured maps/ Coloured maps/ Coloured maps/ Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur □ Pages décolorées, tachetées □ Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur □ Pages décolorées, tachetées □ Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur □ Quality of print veries/ Qualité inégele de l'impression □ Coloured plates and/or illustrations en couleur □ Includes supplementary material/ Comments □ Coldues supplementary material/ Comprend du matériel supplémentaire □ Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure servée paut causer de l'ombre ou de la distortion is long de la marge intérieure □ Only edition asolible □ Pages wholly or partially obscured by an slips, tiasues, etc., have been refilmed to araure the best possible intege/ Les pages totalement ou partially obscured by an slips, tiasues, etc., have been refilmed to araure the best possible intege/ Les pages totalement ou partially obscured by an slips, tiasues, etc., have been refilmed to araure the best possible intege/ Les pages totalement ou partially obscured by an slips, tiasues, etc., have been refilmed							V				
□ Couverture de couleur □ Couverture endommegée □ Couverture endommegée □ Couverture endommegée □ Couverture restourée et/ou pelliculée □ Pages de couleur □ Couverture restourée et/ou pelliculée □ Couver ture measurée et/ou pelliculée □ Pages diecoloured, steined or foxed/ □ Pages décolorées, tachetées ou piquées □ Coloured meps/ □ Coloured meps/ □ Coloured plates and/or illustrations/ □ Coloured plates and/or illustrations/ □ Coloured plates and/or illustrations/ □ Coloured plates and/or illustrations □ Coloured plates and/or illustrations/ □ Coloured plates and/or illustrations □ Coloured plates and/or illustrations □ Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ □ Coloured plate arrage intérieure □				1 1			1 /1	- T	TTT		
Couverture de couleur Pages de couleur Couverture endommegée Pages de couleur Couverture endommegée Pages de couleur Couverture restourée et/ou pelliculée Pages de couleur Couver title missing/ Pages discoloured, steined or foxed/ Cover title missing/ Pages décolorée, tachetées ou pelliculée Cover title missing/ Pages décolorée, tachetées ou piquées Coloured meps/ Coloured meps/ Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Pages décolorée, tachetées Coloured plates and/or illustrations/ Pages décolorée, tachetées Planches et/ou illustrations en couleur Qualité inégale de l'impression Bound with other meteriel/ Colures averée peut causer de l'ombre ou de la distortion along interior margin/ Statute servée peut causer de l'ombre ou de la distortion el long de le marge intérieure Only edition available/ Blank leaves added during restoration may appes within the text. Whenever possible, these have been omlitted from filming/ Pages totalement ou partially obscured by array is guilles d'arrats, une petc., ont été filmées. Additional comments:/ Commentaires supplémentaires: Pages totalement ou partiallement targe possible. Pulled from the Century Magazine , April, 1892 This ltem is filméed at the reduction ratio checked below/		14	X	18X		22 X	1	26X		30X	
Couverture de couleur Pages de couleur Covers demaged/ Couverture endommegée Pages de couleur Covers restored and/or leminated/ Couverture resteurée et/ou pelliculée Pages restored and/or leminated/ Pages restored and/or leminated/ Couverture resteurée et/ou pelliculée Covers title missing/ Le titre de couverture manque Pages discoloured, steined or foxed/ Pages décolorées, tachetées ou piquées Coloured maps/ Cartes géogrephiques en couleur Pages detached/ Pages détachées Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) Showthrough/ Trensparence Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur Quality of print varies/ Qualité inégele de l'impression Bound with other material/ Relié evec d'autres documents Includes supplementary material/ Comprend du matériel supplémentaire Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure servée peut causer de l'ombre ou de la distortion le long de le marge intérieure Only edition available/ Seule édition disponible Blank leeves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il as peut que certaines pages blanches ejoutées lors d'une restauration appareissent dens le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées. Pages volly or partially obscured by err aliguer in meilleure image possible. Additional comments:/ Commentaires supplémentaires: Additional comment	his	ocument est filmé	he reduction ra au taux de réc	itio checke luction indi	d below/ qué ci-de	/ BSBOUS.					
Couverture de couleur Pages de couleur Couverture endommegée Pages de couleur Couverture endommegée Pages endommegées Couverture resteurée et/ou pelliculée Pages restored and/or leminated/ Pages restored and/or leminated/ Couverture resteurée et/ou pelliculée Cover title missing/ Le titre de couverture manque Pages decolorées, tachetées ou piquées Coloured meps/ Cartes géogrephiques en couleur Pages detached/ Pages detachées Coloured ink (i.e. other then blue or black// Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) Showthrough/ Trensparence Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur Qualitý of print varies/ Qualité inégele de l'impression Bound with other material/ Relié avec d'autres documents Includes supplementary material/ Comprend du metériel supplémentaire Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée pau causer de l'ombre ou de la distortion le long de le marge intérieure Only edition available/ Seule édition disponible Blank leeves added during restoration may apper within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il as paut que cartaines papes selanches ejoutées lora d'une restauration apparaissent dens le texte, mais, lorque cue taine possible, ces pages n'ont pas été filmées. Pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errete, une p ette., ont été filmées é nouveeu de façon obtenir la meilleure imege possible. Additional											
Couverture de couleur Pages de couleur Covers dameged/ Couverture endommegée Pages de couleur Covers restored and/or leminated/ Couverture restaurée et/ou pelliculée Pages restored and/or leminated/ Pages restaurées et/ou pelliculées Cover title missing/ Le titre de couverture manque Pages décolorées, tachetées ou piquées Coloured meps/ Cartes géogrephiques en couleur Pages détachées Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) Showthrough/ Trensparence Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur Quality of print veries/ Qualité inégele de l'impression Bound with other material/ Relié avec d'autres documents Includes supplementary material/ Comprend du matériel supplémentaire Tight binding may cause shadows or distortion along interior mergin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distortion le long de le marge intérieure Only edition available/ Seule édition disponible Pages wholly or partially obscured by en- silips, tissues, etc., have been metfillement obscurcies partially obscured by en- estie filmées. Additional comments:/ Additional comments:/		Pulled fr	om the Cer	ntury Ma	gazine	, Apri	1, 189	2			
Couverture de couleur Pages de couleur Covers damaged/ Pages de couleur Covers damaged/ Pages de couleur Covers trate endommagée Pages endommagées Covers restored and/or leminated/ Pages restored and/or leminated/ Couverture resteurée et/ou pelliculée Pages desched/ Cover title missing/ Pages desched/ Le titre de couverture manque Pages detachées Coloured mepa/ Pages detachées Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Pages detachées Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur Bound with other material/ Qualitý of print veries/ Relié avec d'autres documents Includes supplementary material/ Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ Includes supplementary material/ La reliure serée paut causer de l'ombre ou de la distortion le long de le marge intérieure Pages wholly or partially obscured by enr Blank leaves added during restoration may appeer within the text. Whenever possible, these have been onitited from filming/ Pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuilliet d'errate, une p etc., ont été filmées. It are paue que cetaines pages blanches ajoutées iors d'une restouration appareissent dans le texto, mense le texto, mense le texto, me											
Couverture de couleur Pages de couleur Covers damaged/ Pages de couleur Couverture endommagée Pages damaged/ Couverture resteurée et/ou pelliculée Pages restored and/or leminated/ Covers restored and/or leminated/ Pages restored and/or leminated/ Couverture resteurée et/ou pelliculée Pages restored and/or leminated/ Cover title missing/ Pages discoloured, steined or foxed/ Le titre de couverture manque Pages décolorées, tachetées ou piquées Coloured msps/ Pages décolorées, tachetées ou piquées Coloured ink (i.e. other than blue or black!/ Pages détachées Coloured lates and/or illustrations/ Pages détachées Coloured plates and/or illustrations/ Quality of print varies/ Quality of print varies/ Qualité inégele de l'impression Bound with other material/ Includes supplementary material/ Relié avec d'autres documents Only edition aveilable/ Seule édition disponible Pages wholly or partially obscured by error slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image/ La reliure sarrée paut que certaines pages blanches ejoutées lors d'une restouration apperaissent dens le texte, have been contied form filming/ It se puu que certaines pages blanches ejoutées lors d'une	~		ents:/								
Couverture de couleur Pages de couleur Couverture endommegée Pages de couleur Couverture endommegée Pages endommagées Couverture endommegée Pages restored and/or leminated/ Pages restaurées et/ou pelliculées Cover title missing/ Le titre de couverture manque Pages décolorées, tachetées ou piquées Coloured meps/ Cartes géographiques en couleur Pages détachées Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) Pages détachées Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur Quality of print varies/ Qualité inégele de l'impression Bound with other material/ Relié evec d'autres documents Includes supplementary material/ Comprend du metériel supplémentaire Tight binding may cause shadows or distortion along interior mergin/ La reliure servée peut causer de l'ombre ou de la distortion le long de le marge intérieure Only edition aveilable/ Seule édition disponible Blank leaves added during restoration may appeer within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Pages wholly or partially obscured by err alips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image/ Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errate, une p		lors d'une restau	ration apparais	sent dans le	e texte,						
Couverture de couleur Pages de couleur Covers damaged/ Couverture endommegée Pages damaged/ Pages endommagées Covers restored and/or laminated/ Couverture resteurée et/ou pelliculée Pages restored and/or laminated/ Pages restored and/or laminated/ Pages sectored and/or laminated/ Pages decolorées, tachetées Cover title missing/ Le titre de couverture manque Pages discoloured, steined or foxed/ Pages décolorées, tachetées ou piquées Coloured maps/ Cartes géographiques en couleur Pages detached/ Pages détachées Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) Showthrough/ Trensparence Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur Qualitý of print varies/ Qualitý inégele de l'impression Bound with other material/ Relié evec d'autres documents Includes supplementary material/ Comprend du matériel supplémentaire Itight binding may cause shadows or distortion along interior mergin/ La reliure serrée paut causer de l'ombre ou de la distortion le long de le marge intérieure Only edition available/ Seule édition disponible Pages wholly or partially obscured by erri alips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image/		have been omitte	have been omitted from filming/					ies par un fe	euillet d'eri	ata, une	pelure
Couverture de couleur Pages de couleur Covers damaged/ Pages de couleur Covers restored and/or leminated/ Pages endommagées Coverture restaurée et/ou pelliculée Pages restored and/or leminated/ Cover title missing/ Pages discoloured, steined or foxed/ Le titre de couverture manque Pages détachées ou pelliculées Coloured meps/ Pages detached/ Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Showthrough/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) Showthrough/ Coloured plates and/or illustrations/ Quality of print veries/ Planches et/ou illustrations en couleur Includes supplementary material/ Bound with other material/ Includes supplementary material/ Comprend du matériel supplémentaire Only edition aveilable/ Seule édition disponible Seule édition disponible							ensure	the best pos	sible image	e/	
Couverture de couleur Pages de couleur Couverture endommegée Pages de couleur Couverture endommegée Pages endommagées Couverture endommegée Pages restored and/or leminated/ Couverture resteurée et/ou pelliculée Pages restored and/or leminated/ Pages restaurées et/ou pelliculées Cover title missing/ Le titre de couverture manque Pages discoloured, steined or foxed/ Pages décolorées, tachetées ou piquées Coloured meps/ Cartes géographiques en couleur Pages deteched/ Pages détachées Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) Showthrough/ Transparence Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur Quality of print varies/ Qualité inégele de l'impression Bound with other material/ Relié evec d'autres documents Includes supplementary material/ Comprend du matériel supplémentaire Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ Only edition available/ Seule édition disponible		distortion le long	de la marge in	térieure							
Couverture de couleur Pages de couleur Covers damaged/ Pages de couleur Couverture endommegée Pages de couleur Covers restored and/or leminated/ Pages restored and/or leminated/ Couverture resteurée et/ou pelliculée Pages restored and/or leminated/ Cover title missing/ Pages discoloured, steined or foxed/ Le titre de couverture manque Pages décolorées, tachetées ou piquées Coloured maps/ Coloured maps/ Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Showthrough/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) Showthrough/ Coloured plates and/or illustrations/ Quality of print varies/ Planches et/ou illustrations en couleur Includes supplementary material/ Bound with other material/ Includes supplementary material/ Relié avec d'autres documents Includes supplementary material/		along interior ma	rgin/								
Couverture de couleur Pages de couleur Covers damaged/ Couverture endommegée Pages damaged/ Pages endommagées Covers restored and/or leminated/ Couverture resteurée et/ou pelliculée Pages restored and/or leminated/ Pages restaurées et/ou pelliculées Cover title missing/ Le titre de couverture manque Pages discoloured, steined or foxed/ Pages décolorées, tachetées ou piquées Coloured maps/ Cartes géographiques en couleur Pages detached/ Pages détachées Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) Showthrough/ Transparence Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur Quality of print varies/ Qualité inégele de l'impression Bound with other material/ Includes supplementary material/	7	Tight binding ma	y cause shadov	ws or disto	rtion		Only ed	ition availab	ble/		
Couverture de couleur Pages de couleur Covers damaged/ Pages de couleur Couverture endommegée Pages endommagées Cover steurée et/ou pelliculée Pages restored and/or leminated/ Couverture resteurée et/ou pelliculée Pages descoloured, steined or foxed/ Cover title missing/ Pages descoloured, steined or foxed/ Le titre de couverture manque Pages detached/ Coloured meps/ Pages detached/ Cartes géographiques en couleur Pages detached/ Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Showthrough/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) Showthrough/ Coloured plates and/or illustrations/ Qualitý of print varies/ Planches et/ou illustrations en couleur Qualitý inégele de l'impression											
Couverture de couleur Pages de couleur Couverture endommagée Pages restored and/or leminated/ Couverture restaurée et/ou pelliculée Pages restored and/or leminated/ Couverture restaurée et/ou pelliculée Pages discoloured, stained or foxed/ Cover title missing/ Pages décolorées, tachetées ou piquées Coloured maps/ Pages detached/ Coloured maps/ Pages détachées Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Showthrough/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) Showthrough/ Coloured plates and/or illustrations/ Quality of print varies/				Juleur		<u> </u>					
Couverture de couleur Pages de couleur Covers damaged/ Couverture endommagée Pages damaged/ Pages endommagées Covers restored and/or leminated/ Couverture restaurée et/ou pelliculée Peges restored and/or leminated/ Pages restaurées et/ou pelliculées Cover title missing/ Le titre de couverture manque Pages discoloured, steined or foxed/ Pages décolorées, tachetées ou piquées Coloured meps/ Cartes géographiques en couleur Pages detached/ Pages détachées Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Showthrough/	٦									_	
Couverture de couleur Pages de couleur Covers damaged/ Pages damaged/ Couverture endommagée Pages endommagées Covers restored and/or leminated/ Pages restored and/or leminated/ Couverture restaurée et/ou pelliculée Pages discoloured, steined or foxed/ Cover title missing/ Pages décolorées, tachetées ou piquées Coloured meps/ Cartes géographiques en couleur		Encre de couleur	(i.e. autre que	bleue ou n	oire)		Transpi	arence			
Couverture de couleur Pages de couleur Covers damaged/ Couverture endommagée Pages damaged/ Pages endommagées Covers restored and/or leminated/ Couverture restaurée et/ou pelliculée Pages restored and/or leminated/ Pages restaurées et/ou pelliculées Cover title missing/ Le titre de couverture manque Pages discoloured, steined or foxed/ Pages décolorées, tachetées ou piquées Coloured meps/ Pages detached/	_	Coloured ink (i.e.	other than blu	e or black)	/		Showth	rough/			
Couverture de couleur Pages de couleur Covers damaged/ Pages damaged/ Couverture endommagée Pages endommagées Covers restored and/or leminated/ Pages restored and/or leminated/ Couverture resteurée et/ou pelliculée Pages discoloured, steined or foxed/ Cover title missing/ Pages discoloured, steined or foxed/ Le titre de couverture manque Pages décolorées, tachetées ou piquées			ques en couleu	r		\checkmark					
Couverture de couleur Pages de couleur Covers damaged/ Pages damaged/ Couverture endommagée Pages endommagées Covers restored and/or laminated/ Pages restored and/or laminated/ Couverture restaurée et/ou pelliculée Pages discoloured, steined or foxed/ Cover title missing/ Pages discoloured, steined or foxed/										ra piquo	00
Couverture de couleur Couverture endommegée Couvers restored and/or laminated/ Pages de couleur Pages damaged/ Pages endommagées Pages restored and/or laminated/ Pages restored and/or laminated/											
Couverture de couleur Covers damaged/ Couverture endommagée Pages damaged/ Pages endommagées		Couverture rester	urée et/ou pelli	culée			Pages	estaurées e	t/ou pellicu	lées	
Couverture de couleur Pages de couleur Pages damaged/ Pages damaged/	-	Covers restored a	and/or laminate	ed/			Pages	estored and	/or lamina	ted/	
Couverture de couleur Pages de couleur									85		
	- 1	Converture de co	ulour				Denes	la aquilaur			

T

T

p

o fi

O b ti si o fi si o

 stails s du odifier r une Image

9

rrata to

pelure, nà

32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

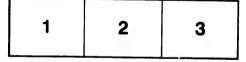
> Library Division Provincial Archives of British Columbia

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol ---- (meaning "CON-TINUED"), or the symbol ▼ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité da:

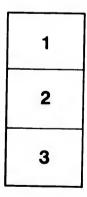
> Library Division **Provincial Archives of British Columbia**

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant solt par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinto.

Un des symboles suivants apparaître sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole --- signifie "A SUIVRE", le symbole ▼ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.



1	2	3
4	5	6



SOME PASSAGES IN HISTORY OF LETITIA ROY THE

PICTURES BY MARY HALLOCK FOOTE.



THE LANDLOCKED MARBOR.

1SS LETITIA ROY was one of the pret-**W** tiest girls in Alberta, and much homage was tendered her, from the very day of her arrival, in the little English settlement that surrounded the Hudson's Bay Company's fort ; but it was not until six years afterward - not until she reached the mature age of twenty-two, when girls in western towns are almost looked upon as old maids --- that she descended to the common level and fell in love like all the rest of her world.

Letitia's prettiness was not a common type. She was rather under the middle height, and her figure was plump and well developed. Her hair was a bright shade of brown, short and curly, and the soft rings fell caressingly on her broad, well-shaped forehead, softening its intellectual outlines. Her eyes were hazel, and shone with unclouded happiness, while, when she smiled, innumerable dimples developed themselves around her somewhat full lips. Fortunately her teeth were small and white, and regularly set, for she showed nearly all of them when she laughed; and it was characteristic of her that she rarely spoke without a laugh. It came as spontaneously as the echo of her words.

In spite of the homage rendered her by the boys, Letitia was what may best be described. as a girls' girl, for she cultivated ardent friendships among her own sex, with whom her independence of character and gaiety of heart made her a universal favorite. There were plenty of young men in Alberta in those days, so that Letitia's preëminence did not threaten to bring disastrous consequences upon any of her friends and faithful satellites. Then, although all the young men liked Letitia, it was satisfactorily decreed by fate that all of them colony. Her home duties appeared to occupy should not fall in love with her. Somehow, her incessantly. But for Letitia, she admitted, 41900

in spite of her bright glances, they found it easier to slip into that relation which combines the brother with the friend, and which may, perhaps, be more accurately termed cousinly. Her independent self-reliance was not aggressive, but still it was perceptible, and did not serve to encourage timidly tender advances. She had another defense in the multiplicity of the interests and enthusiasms with which the maiden aunt after whom she was named had early inspired her. This maiden aunt was left behind in England when Mrs. Roy rejoined her husband, and the long six months' voyage around Cape Horn, together with the novelties of her new surroundings, sent Letitia's thoughts for a time into new channels. One by one, however, the old pursuits were renewed with ardor.

The Roys lived in a roomy one-storied cottage on the road that skirted the almost landlocked harbor. It was outside the limits of the old fort of the Hudson's Bay Company, but still was within ten minutes' walk of the center of the town, where, it was scoffingly said by American tourists from San Francisco, a cannon-ball might be fired at noon without hurting any living person. There were only one or two cottages beyond the Roys'. Further on the land was still uncleared, and the bush, with its somber fir-trees and tangled undergrowth, stretched away to the end of the rocky peninsula. In those days everybody in the settlement knew everybody else, from the governor in his recently built stuccoed castle on the heights to the equally solitary telegraph-boy, who had his headquarters in Wharf street.

Mr. Roy had come to the province at the time of the gold-fever; and when that subsided without giving him the fortune which was to have taken him home in triumph to his wife and children, he drifted from one place to another, settling down finally in the thriving little town of Alberta, where he laid the foundations of the famous ready-made clothing establishment which was soon able to supply bankers and miners alike with suitable wearing-apparel. As soon as it was prudent to do so he sent for his wife and children - for Letitia, and Edgar, and for the baby boy he had not yet seen. Mrs. Roy had no ambition whatever to enter into the gay social life of the



it was quite different. Letitia was an interesting compound of father and mother. Her father's adventurous nature supplied the romantic element in her. Perhaps it was this spirit of romance that prevented Letitia from being satisfied with bread and butter in the shape of the honest youths of her intimate acquaintance, and sent her fancy roving, just as the spirit of adventure, years before, had urged her father abroad to seek his fortune. Homely instincts of duty, however, inherited from her mother, weighted Letitia's wings, and kept her from many a daring act. Their strength was evident in the happy way in which she adapted herself to the old-fashioned groove marked out for the only daughter in a family of boys. In spite of her dimples and her laughter, and the partly unconscious coquetry of her bright glances, the strongest influences long remained those which associated her with her brothers. Fancy-free herself, she officiated as bridesmaid with all the more grace to one friend after another; and she had even assumed the responsibilities of a godmother before she met Charles Neville,

SAGRA.ED BY C. A

ETITIA

35050

11.

IT was at a garden-party at Judge Whyte's that Letitia was introduced to Lieutenant Charles Neville of her Majesty's ship Stronghold. Mrs. Whyte was the recognized leader of Alberta society, and her weekly summer garden-parties were attended by all within its magic pale. The Roys were just on the borderland; for the retail department of Mr. Roy's store could not, with the best will in the world, be entirely overlooked by the little colony of select English people. But then it was whispered that he occasionally advanced money, at a high rate of interest, to traveling fellowcountrymen of distinction, chiefly officers of the royal navy, who found themselves inconveniently distant from the base of their supplies; and hence he might be looked upon as a private banker by those who were inclined to take a charitable view. These transactions were frequently arranged in informal conferences on the door-step of the store, or in a stroll along the sidewalk of the principal street, and were often followed by a convivial lunch or dinner on board one of the ships at the neighboring naval station. Such outward and visible signs of intimacy in high quarters could not be ignored. Besides, Mrs. Roy, if somewhat homely, was considered a lady the other ladies of the town; and as for Letitia, she was not a girl to be passed over anywhere, and in a colonial town on the Pacific coast was actually a mine of wealth to an ambitious hostess who wished to make her house an attractive one. So Mr. and Mrs. Roy were invited to dinner

by the judge's lady an least once a year, and Letitia, or Letty, as Mrs. Whyte preferred to call her, was welcome on all occasions when young people were present.

It was the naval element that gave both tone and variety to Alberta society. It had the advantage of constantly changing, and therefore could never grow monotonous. In the easy intercourse of colonial life Letitia had danced with several admirals and with many gallant captains, while the young middles fraternized with her brothers at foot-ball and cricket, and were always made welcome at the cottage on the Harbor Road. Lieutenant Neville did not therefore flash like an unexpected meteor upon Letitia's horizon. He arrived in the spring with the Stronghold, and it was quite in the ordinary course of events that he appeared at Judge Whyte's first garden-party in May. Letitia was there, equally as a matter of course, and the magic words, "Mr. Neville, Miss Roy," were pronounced in Mrs. Whyte's ordinary even tones. Neville and Letitia found themselves opponents at croquet, a much more piquant relation than that of partners. They were well-matched players, but Letitia finally pegged her opponent. Then, surrendering their mallets to later arrivals, they went laughing and chatting across the lawn and up the steps of the veranda, where Mrs. Whyte was dispensing tea and claret-cup. Neville's sunburnt face had the same buoyant, gladsome expression that distinguished Letitia's. His laugh was as gay as hers, his teeth as white under his fair mustache, and he had the gracious manners of a happy nature in addition to the well-bred air of a young man of the world.

"What a charming pair!" murmured Mrs. Whyte as they came up the veranda steps, Neville just behind Letitia.

Some of the elder ladies were grouped round Mrs. Whyte's tea-table. A Chinaman in a spotless white tunic with wide, hanging sleeves, and with his queue neatly braided round his head, was defuly handing round the tea-cups and the cake. His calm, expressionless brown eyes took in everything, and he quickly brought refreshments to Letitia and her companion, who were standing near a group of young people.

"You likee tea, Miss Loy?"

"Oh, thank you, Hing," said Letitia; "heap likee. But this man, Hing," she added, turning to Neville, "I think he likee claret."

"No, no," interposed Neville; "I likee tea."

"Tea velty good," said Hing, solemnly.

"Yes," replied Letitia, in assent; "but sometimes white man not savvy what good for him."

Neville's eyes followed Hing with some curiosity.

"Do you talk to all of them like that, Miss Roy?"

⁶ Oh, Hing understands English very well," said Letitia. "He has been five years with Mrs. Whyte, We have had Chinese boys at home who scarcely knew a word of English when they came to us. However, they soon pick up the names of things, and we just skip the verbs." Neville drank his tea, and then carried his cup and Letitia's to the table.

"What a beautiful country this is," he said, when he returned.

Judge Whyte's house was built on the heights,

at her companion. It is not every man in the far West that can quote Tennyson appreciatively.

"That," she said in a few minutes, " is the charm that our scenery lacks. The charm of association," she added, as Neville looked inquiringly at her. "Our lakes, our hills, our streams are beautiful; but it is beauty without history, without anything behind — the beauty of a merely pretty face," she continued, with an increase of color and a shade of embarrassment that Neville found charming to watch. "There are no stories, no romances, attached



"NEVER HAD THERE BEEN SUCH A BEAUTIFUL SUMMER."

in the aristocratic neighborhood of the govemor's castle. From the raised veranda Letitia and Neville could look over the low, one-storied cottages beyond, which were built on the south slope of the hill, and were almost hidden by the blossom of cherry-trees, right away to the blue water of the straits, and to the range of snow-clad mountains on the American side.

"The mountains are especially beautiful today," said Letitia, "It is not always that we see that cleft in them, that opening yonder, between what must be two distinct ranges."

"Yes; I have not noticed it before," exclaimed Neville, with interest. "It looks like an opening into fairy-land."

"The gateway to the plains of heaven," suggested Letitia.

" Or to

"The island-valley of Avilion, Where falls not hail, or rain, or any snow, Nor ever wind blows loudly,"

said Neville, sympathetically,

Letitia glanced with pleasure and surprise

to them, as there are to all the glens and mountains of Seotland and Switzerland."

"Then you prefer European scenery?" asked Neville.

"I do not really know. I cannot say," replied Letitia. "I have only read about it. I was fifteen when we left England, but we had always lived in the same little country town."

There was a movement among the young people, some one having proposed an impromptu dance in the drawing-room. Neville and Letitia were consulted. Through the French windows, which opened on the veranda, it could be seen that the room was rapidly being cleared. The dark polished floor looked very inviting.

"Miss Roy plays some good waltzes," suggested Mrs. Whyte. "Letty, will you play first?"

Letitia at once went to the piano. Mrs. Whyte introduced Neville to several pretty girls, all wearing white dresses and sailor hats. They were so much alike at a first glance that Neville found it a little perplexing to distinguish one from a she waltzed later in the the dances 1 ther Edgar, to one of th delightful at hocked forwa Alberta.

LIEUTEN/

e following most oblig I the offic tronghold : eived the ki e extende eir homes otherly wo her hous ence that as charmi elong to t a enter inte lity regard be impre mily life. inments, I heir own w oparent the bon cordia e pleased. pard ship le found it 1rs. Roy di ocks. Nev darning, a nd toes w ossibly Le ille's gifts de by side llow to pos kactly what nation, or w nd sisters ortal. He he qualitie e generall e intimate idealize N d he sang

> Bid T Or

ith a fire a l'sheart by ed togeth irmony. Vol. XL

y man in the on apprecia-

utes, " is the 'he charm of le looked inour hills, our auty without — the beauty utinued, with of embarrassng to watch. ces, attached



AVED BY J. P. DAVIS.

e glens and tzerland." hery?"asked

not say," rel about it. 1 , but we had untry town." g the young osed an imom. Neville 'hrough the on the vee room was olished floor

altzes," sugill you play

Mrs.Whyte etty girls, all hats. They nee that Neo distinguish one from another. Letitia played well, but the waltzed even better, as Neville found out heter in the afternoon. At the end of one of the dances Letitia introduced him to her brother Edgar, who was paying great attention to one of the sailor hats. It all seemed very delightful and informal to Neville, and he hoked forward to having a very jolly time at Alberta.

ш.

LIEUTENANT NEVILLE called upon Mrs. Roy e following week. Alberta etiquette made this most obligatory, for Mr. Roy had called upon I the officers, collectively, as soon as the tronghold arrived at the station. Neville rerived the kindly welcome from Mrs. Roy which e extended to all young fellows away from eir homes. She seemed to him a comely, otherly woman, and he at once felt at ease her house. The intimate love and confience that existed between her and Letitia as charming to see. The boys seemed to elong to them equally, so prettily did Letia enter into her mother's feeling of responsility regarding them. Neville was in a mood be impressed by so pleasant a picture of mily life. The Roys gave few formal enterinments, but they were very hospitable in heir own way; and Neville made it so frankly pparent that he enjoyed his visits that he was on cordially invited to visit them whenever e pleased. He had been sufficiently long on bard ship to appreciate every homely detail. e found it delightful, for instance, to watch Irs. Roy dispose of a big basketful of the boys' cks. Neville had had experiences of his own darning, and he inspected the mended heels nd toes with the interest of a connoisseur. ossibly Letitia might have been blind to Nelle's gifts and graces if she had grown up de by side with him. It is difficult for a young llow to pose as a hero before a girl who knows eactly what place he took in his school examiation, or who has seen him treated by mother nd sisters as though he were a very fallible ortal. Heroism, and genius, and all the other he qualities that bring a woman to her knees, e generally found by her in some one outside e intimate circle. It was not a difficult task idealize Neville. He had a fine tenor voice, id he sang

> Bid me 'o live, and I will live Thy protestant to be; Or bid me love, and I will give A loving heart to thee,

th a fire and abandon that alone took Letil's heart by storm. The duets which they praced together brought them into still closer irmony.

Vol. XLIII.- 119.

An acquaintance like this is not to be reckoned by weeks and months. Love, under favorable circumstances, is capable of a tropical growth. Unfortunately neither Neville nor Letitia stopped to consider the nature of the plant they were nourishing. But never had there been such a beautiful summer in Letitia's remembrance of Alberta. Never had she felt so glad and gay. How beautiful was life! How dear were her brothers! How intoxicating the sunshine and the flowers! A charming haze enveloped the mountain-tops and made their outlines vague and indistinct. So it was with the future, Letitia dreamily thought. It spread itself out in the distance, fair and unknown, and Letitia had no desire to unveil it.

Neville came and went. There were gardenparties every week at Judge Whyte's. There were occasional afternoon dances on board the Stronghold. There were picnics by boat and by carriage. Mrs. Roy, anxious mother as she was, saw no cause for alarm. She looked perhaps a little closer at the future than Letitia did, and her heart, by and by, began to ache, as the thought of a possible separation from her daughter occurred to her. There was, however, in Letitia's manner a reserve, a guardedness, a coyness, an inexpressible something, visible in her otherwise frank intercourse with Neville, that had prevented the nearer approach of lovers in the past, and that made Mrs. Roy feel by no means certain how the young people would shape their affairs. Neville had won her heart, and she wished him success. That he desired it she did not doubt. As the summer days passed quickly away Neville had less and less time, and perhaps less desire, to analyze his feelings. Everything was very jolly. The Roys were a delightful family; while, as for Letitia, she was out and out the prettiest girl he had ever met. He was not so frank with himself in acknowledging the disappointment that possessed him whenever Letitia was unexpectedly absent from a gathering; or, if he was aware of it, he took pains to attribute it to some other cause. "You lost nothing by not being at the Simcoes' the other evening," he would observe to Letitia the next time he saw her; "it was very flat." Some feminine instinct, perhaps, prevented Letitia from expressing her surprise. The Simcoes' dances were generally looked upon as social events beyond criticism, and Edgar had enjoyed himself as usual.

The pyracanth berries turned red; dahlias and chrysanthemums succeeded the roses. The mists were blown from the mountain-tops by the light evening breezes. The future, too, began slowly to unveil itself in the shape of rumors that the *Stronghold* was to go south before winter, and that the *Spitfire* would take

guilty, that, in the animated discussion which followed, Edgar's news was overlooked. The following day Neville called and confirmed the report. He openly expressed his regret, and, under the circumstances, seemed to expect the invitation to remain to dinner that Mrs. Roy at once gave him.

"Would you like to have one of our new little dogs to take with you, Mr. Neville?" asked Johnnie, the youngest of the family, and the only one who was called by a pet name, the excuse being that his father had monopolized walk. "John." "I will give you one, if you like."

"Come and look at them," urged Alfred. "They are running about in the yard."

"You had better go with them, Letitia," said her mother, noticing that she was in doubt.

Neville admired the two little black dogs that scampered round and round the boys' legs, and, being asked to suggest names for them, christened them Flip and Flounce on the spot. He said that he was afraid they might get seasick on the ship, as they were not accustomed to sailing, and that the boys had better keep them for him until next summer, and meanwhile take them out in the boat as frequently as possible. The boys accepted his advice, and ran off to tell their mother of the arrangement, and to see if she approved of it.

Letitia and Neville loitered in the flower-garden instead of returning to the drawing-room; but neither of them referred to the approaching separation. It was uppermost in Letitia's mind, however, all the time, and she was scarcely as buoyant and gay as usual, although the matterof-course way in which Neville spoke of his return next summer had lightened the load that had weighed upon her spirits since the previous evening. She was glad to be rid of that horrible sickening sensation which she had then experienced for the first time.

"Would n't it be pleasant to sit here?" said Neville, pointing to the bamboo chairs on the veranda.

Letitia assented. It would be much pleasanter than going indoors.

From the veranda they overlooked the little harbor, on one side of which clustered the wharves and warehouses of the town. On the other side, which was more rocky, there were only the scattered huts of the Indian Reserve.

her place. Edgar was always the first to hear news, and one night he went home with the report that a telegram had been received from headquarters. He blur ed it out at once, ex-pecting it would excite great interest. But to put her music in order without saying a word, and Mrs. Roy so promptly rebuked the boys for some piece of carelessness of which they one and all protested they had not been had casually drifted, until the six-o'clock whis. Spitfire," s tles sounded from the town workshops. Ten mental jea minutes later Mr. Roy and Edgar might be note. expected from the store. Neville pushed back expected from the store. Neville pushed back Letita I his chair, and rose to stretch his limbs. As Letita I titia shook from her lap the petals of a chry-santhemum that she had been pulling to pieces and popul in an absent-minded way, Neville smilingly appropriat referred to her destructiveness. Letitia gaily re-their hands and noded to them from the side he had referred. their hands and nodded to them from the side- the had read

"Hullo! how d' ye do?" cried Mr. Roy, much togo when he came within speaking distance. "I Roy relax hear you 're off to the south. I wish I were young per going along with you."

"Yes," said Neville; "our sailing-orders woods. Sl came last night, I 'n sorry to say. I 've had a moonlig an awfully jolly time here."

Letitia was sufficiently accustomed to how thers were slang not to wince at the "awfully jolly." It y strong h was the masculine way of describing every no great h thing delightful.

"I hope I shall be lucky enough to get back next summer," continued Neville, with characteristic buoyancy.

"When do you sail?" asked Edgar.

"That is n't settled," said Neville. "But I think I 've a month's grace. It will take nearly that length of time to prepare."

When he spoke of the month's grace he turned with a slight, possibly unconscious, movement toward Letitia. Letitia rejoiced. These half-betrayals are often the food upon which love nourishes itself.

1V.

DURING that month of grace Neville talked with so much regret of his departure, and looked the boat, forward with so much certainty to a return the Edgar's s following summer, that the weight at Letitia's heart almost entirely disappeared. Her laughter echoed her words as gaily as ever, and bewitching smiles illuminated her face. Neville visibly rejoiced in her presence. The autumn days were calm and serene; but a crispness in the air, out of the sunshine, and an occasional touch of frost at night, were reminders that winter was approaching. Letitia had occasional reminders, too, of the approach of

Letitia 1 one way o escort, to nlet. On

The su from the ingered 1 clad hills aded and overhead. until the ose maje the Roys where the between twanted to current w Edgar wa et the les he boys over the i and stroll vas celel command

How c by the inf were dark with bries ide, and he lappin runching

d Edgar. leville. "But I will take nearly

Neville talked ght at Letitia's ed. Her laughis ever, and ber face. Neville but a crispness , and an occawere reminders Letitia had oc-e approach of

Some PASSAGES IN THE which had wea-was being slowly to look forward to the summer. Alberta society battered aspect any occasion for festivity to slip trim smartness that lay at an-attention to this, ented on some eason, that hat is environment for its gay hospitality. As soon as the day was fixed for the departure of the *Stronghold* the citizens bestirred themselves to ive a ball to the admiral, and the officers, in the conversation he conversation is into which it six-o'clock whis-orkshops. Ten Edgar might be tille pushed back is limbs. As Le-tetals of a chry-pulling to picces eville smilingly re-teriad Ma new and reserve to the only people from whom n from the side. one way or another, Neville and Letitia were r sailing-orders say. I 've had

nlet. On this last occasion Letitia's five brostomed to boys' thers were considered to constitute a sufficient-vfully jolly." It by strong body-guard, and Mrs. Roy, who had escribing every- no great liking for small boats, stayed at home.

The sun was setting as they pushed out ugh to get back from the low pier, but the rich sunset lights ville, with char ingered long afterward above the dark, firclad hills of the island. Very gradually they aded and merged themselves in the blue sky overhead, which then grew darker and darker, intil the stars appeared, and the full moon ose majestically over the town. By that time on th's grace he the Roys had almost reached the Narrows, y unconscious, where the tide rushed with tremendous force letitia rejoiced, between projecting rocks. The younger boys the food upon wanted to row through, and urged that the current was with them. But Letitia protested. Edgar was captain of the crew, and Neville et the lesson of obedience. As a compromise he boys were allowed to land and scramble over the rocks. Edgar undertook to stay with ture, and looked the boat, so Letitia and Neville presently, at to a return the Edgar's suggestion, also climbed up the rocks, and strolled through the woods to a point that was celebrated for the beauty of the view it commanded.

How could a pair of lovers fail to be moved . The autumn by the influences of the hour? The pine-woods vere dark, and the trail was narrow and tangled with briers. It was impossible to walk side by ide, and therefore it was difficult to talk. Often he lapping of the water on the shore, and the runching of cones under their feet, were the the boat.

only sounds that disturbed the stillness of the evening. In the distance the boys' voices could now and then be heard, and occasionally there was the splash of Edgar's oar on the water as he drifted patiently backward and forward. Letitia led the way, for she knew which trail to follow; but Neville was only half a pace behind her, near enough to pull aside the boughs or to hold down the straggling brambles that impeded her course. Sometimes a ray of moonlight pierced the heavy, somber pine-branches overhead, and fell for a moment on her fair neck; sometimes it touched the soft rings of hair that clustered round her ears; and sometimes, when she half turned toward him, Neville was able to look for a moment into her hazel eyes. They were scarcely conscious how trivial were the remarks they made to each other. For the instant the senses were dominant.

939

Suddenly the path led them out of the woods on to the high bluff which Letitia had been trying to gain. Below them, and stretching as far as they could see to the right and the left, the deep waters of the inlet glimmered and gleamed in the moonlight. On the opposite shore an arbutus-tree distinctly projected itself from the pine-wood, and threw a weird shadow on the rocks. Letitia lifted her face to Neville to call his attention to it, and the next moment Neville's arm was round her waist and his lips were pressed to hers. The moonlight, which beautified everything on which it fell, beautified Letitia's features, and Neville yielded to an irresistible impulse. Letitia's equally irresistible impulse was to draw back, in shyness or in fright, and she followed the impulse even while her first surprise gave way to rapturous happiness. There was no longer any doubt that Neville felt even as she did. She half turned as she reached the edge of the woods to listen to the words that must come now without delay. Alas! the boys' voices were coming nearer and nearer. As for Neville, he was filled with dismay. What excuse could he offer for his mad conduct?

"Forgive me," he murmured as he rapidly followed her.

Letitia gave him her hand in reply, and he raised it to his lips.

The boys' voices sounded harsh and shrill in the silence of the evening. Neville scarcely knew whether he was glad or sorry that they were so near. He managed to recover himself before the boys themselves appeared; and to withdraw their attention from Letitia he plied them with question after question, to all of which they had eager answers to give, besides much extra information to impart. In spite of the narrow path, Neville managed, in the darkness, to retain Letitia's hand until they reached

ROY

UNFORTUNATELY marriage did not present itself to Neville's imagination as the simple, easily arranged affair which Letitia's experience had taught her to regard it; and in the events that followed the momentary betrayal of his feelings she was scarcely able to judge Neville's position fairly, and to do him justice. Neville belonged to a wealthy English family. How could Letitia know that, personally, he was far less independent than the son of an artisan? He had no means of his own, and he had been brought up in the belief that to marry upon his lieutenant's pay was an impossibility. Hitherto, in fact, marriage had not entered into his calculations. He had been quite willing to contemplate it only at that probably distant period when he would either receive an adequate allowance from his father or inherit a portion of his father's wealth. But the question of marriage necessarily forced itself upon him after that scene on the bluff. As a gentleman he had his code of honor, which he could not infringe without a painful forfeiture of selfrespect. Much depended upon whether Letitia had taken him seriously. Did she not, possibly, realize, as he did, the different bearings of the situation, and understand that they must give each other up, that the avowal of love was the signal for farewell? Yet Letitia was a charming girl. Had he only himself to please, how easily and pleasantly the matter could be settled ! But what would his mother say to the match ? Lady Caroline Neville and Mrs. Roy! What would happen if he wrote home and announced his engagement to the daughter of an Alberta tradesman (for so they would class Mr. Roy, regardless of mitigating circumstances)? Threats and entreaties might pour in alternately by every mail; or there might be a cool shrug of the shoulder and an intimation that he could, of course, do as he pleased, but that he need expect neither help nor countenance from his people. It occurred to him to throw up his profession, and to trust to Mr. Roy to put him in the way of earning an income. But that idea was quickly dismissed. It would be intolerable. For a moment, however, he envied Edgar Roy, who could marry when and whom he pleased.

940

These thoughts tossed through Neville's mind for twenty-four hours; but the habits and traditions of his family could not longer be set aside. At the end of twenty-four hours they began to reassert themselves, and he had at last to own their dominant influence. An offhand invitation to join a shooting-party that was given at this crisis was accepted with alacrity, since, at least, it deferred decision. A few brace of grouse, sent with a note to Mrs. Roy, would

explain his movements, and Letitia, if she were He had re a sensible girl, would draw her own inferences. To longer. I Letitia, unfortunately, had not that experience was rewarde of Old World civilization which would have who met hir given her the clue to the comprehension of Neville's fettered condition. For her his kiss was the definite avowal of love. Words would follow as a matter of course. Her dreamy ecstasy he day of h betrayed her to the quick eyes of her mother, and Mrs. Roy, partly because she would not a greater flutter of agitation than Letitia.

The future had revealed itself; and how fair it was I thought Letitia, as she looked from her bedroom window upon the pure-white range of the Olympians. She recalled Neville's words the first time she met him :

The island-valley of Avilion, Where falls not hail, or rain, or any snow, Nor ever wind blows loudly.

In such a sheltered valley would their lives be spent.

In shy happiness Letitia kept close to her mother's side the whole of that first day. Neville might appear at any moment, and she was timid at the thought of meeting him alone after their mutual confession on the bluffs. The second day, however, she was sure he would come, and the delay had given her courage to put on her prettiest gown. She even stepped more than once to the veranda, which commanded a long stretch of the road. The third day she began to grow impatient and just slightly anxious. Neville's truth was beyond question, but had she, perhaps, repelled him ? She had certainly withdrawn from his embrace. She had been glad of the presence of the boys. In the boat she had been separated from him. Did he, could he, think that she was indifferent? How easily she could dispel such an idea if she could only see him; but until then-

"Your manners are just a trifle too reserved, Letitä," Mrs. Roy took occasion to say during the course of the morning, when she and Letitia were looking over the household linen together. She felt that some such hint at this crisis might do good, for to her, too, had occurred the thought that Letitia mig..t unconsciously have snubbed Neville. Letitia was now convinced that she had been in fault, and she sighed for an opportunity to repair her error. In the evening Edgar remarked casually that he had met Neville.

"He was in a great hurry. He was off to Quamichau with Gowan and Tyldesly, and he just stopped me to say that he hoped to cond you a bag of game."

In a few days the game arrived, a quarter of venison and three brace of grouse - "with Mr. Charles Neville's compliments."

He had re no longer. I osely keep he day of h etitia's wa imple and o come to l hem, she we vas a darit eived, was out. The no very innoc Neville," ins concluded 1 incerely" o cance of the message fi She said the ee him, and he feared t enjoyed the at home as Letitia ex person, and velop, in his ng to her cl remble. M Edgar, who office and v elling him and nails at asten up s lown by th her in a wh left alone to it began. "

> I was of c and l regret noon. I am have detain occur to me I have been for the voya more than I leave.

Letitia v second tim mean? H ville really with eyes of mistaken? She was to She folded in the enve

ROY.

itia, if she were rds would folreamy ecstasy of her mother, h Letitia.

; and how fair oked from her e-white range eville's words

Avilion, any snow,

their lives be

close to her first day. Net, and she was him alone afe bluffs. The ure he would er courage to even stepped which comd. The third ient and just was beyond epelled him? his embrace. e of the boys. ed from him. was indiffersuch an idea ntil thentoo reserved.

to say during she and Leold linen tohint at this too, had ocnight uncon-Letitia was in fault, and epair her erked casually

e was off to lesly, and he ped to cond

d, a quarter use -- "with 's."

He had returned then. He could delay a visit wn inferences, no longer. Letitia waited for him at home, and hat experience vas rewarded by hearing of him from the boys, h would have who met him frequently about the streets and hension of Neer his kiss was onger avoid the conclusion that he was purosely keeping away from the cottage. And he day of his departure was fast approaching. etitia's way out of the difficulty was a very he would not imple and straightforward one. If he feared ughter, was in to come to her after what had passed between hem, she would write and ask him to come. It vas a daring thought, but, when once con-eived, was promptly and courageously carried but. The note, when it was finally written, was very innocent one. She wrote, "My dear Mr.

Neville," instead of "Dear Mr. Neville," and she concluded by adding "always" to the "yours incerely" of the first rough draft. The significance of the note lay in the fact that it was message from her, and not from her mother. Bhe said that she had been hoping each day to ee him, and had not gone out much because the feared to miss him. She was glad he had enjoyed the shooting, and they would all be at home as usual on Sunday afternoon.

Letitia expected the answer to be given in person, and the sight of "Miss Roy" on an en. elop, in his handwriting, sent the blood rushng to her cheeks and even caused her limbs to remble. Mrs. Roy checked all remark from Edgar, who brought the letter from the postoffice and was inclined to chaff his sister, by telling him she wanted him to bring a hammer and nails at once to the chicken-house and to fasten up some netting that had been blown lown by the wind. She carried him off with her in a whirlwind of words, and Letitia was eft alone to open her letter. "Dear Miss Roy," it began. "Not my dear," noted Letitia, swiftly.

I was of course pleased to receive your letter, and I regret a preëngagement for Sunday afternoon. I am sorry, too, that I should inadvertently have detained you so much at home. It did not occur to me that you might be expecting me, and I have been unusually busy with the preparations for the voyage. I need not say that I hope to call more than once upon Mrs. Roy and you before I leave.

> I am very truly yours, CHARLES NEVILLE.

Letitia was stunned. She read the letter a second time and then a third. What did it mean? Had she been dreaming? Had Neville really kissed her? Had he looked at her with eyes of love, or had she been altogether mistaken? Thought, just then, was impossible. She was too much stunned even to feel pain. She folded the letter very carefully, replaced it in the envelop, and put it into her pocket. She last he had seen it.

SOME PASSAGES IN THE HISTORY OF LETITIA ROY. 941

> tried to recall what she was doing when Edgar gave it to her. Her knitting lay on the table, and she mechanically took it up for a few minutes. Then she remembered that her mother and Edgar had gone to the poultryyard, and she went out to them. Anything was better than the memories which began, like lightning-flashes, to dart through her mind.

> > V1.

Love is said to be stronger than pride. If so, it must be the tried and faithful love of years, and not the funcy that is kindled by mutual admiration, and nourished to maturity by pleasure, but has not had time allowed it to strike deep root into the heart. Letitia's love for Neville was str v gled almost at its birth, or she believed that it was. She could no longer think of him with any self-respect. His image was broken. He was identified with the keenest humiliation she had known, and she insisted to herself, whatever the truth may have been, that he no longer had any place in her heart. She counted the days until the departure of the Stronghold, but it was to rejoice, with nevertheless a fierce pang of despairing regret for what might have been, as one day after another passed, now only too slowly, away. Every afternoon she found an errand that took her out for some hours; and so it came about that she missed Neville both times that he called at the cottage. Mrs. Roy gave her his message of regret without comment. The smile that Letitia summoned was the wan ghost of the past. The curves of her full lips, the dimples, the small white teeth, were there, but the bright spirit that illumined them had fled.

If Letitia denied her love, Neville was under no such delusion with regard to his own feelings. They grew in alarming strength after he had despatched his letter, which he had sent off in momentary petulance at being called to account. His British independence resented the slightest hint of capture. But his temper quickly changed, and more than once he was tempted to recall his note. However, he had deliberately cut himself loose from the chains which had threatened to bind him, and what was done could not, he knew, be undone. Fortunately for his peace of mind, his judgment still fortified him whenever he reflected dispassionately upon the whole affair. But there " were moments when so to reflect was impossible, and then the barrier he had put between himself and Letitia was his only safeguard. He dared not trust himself.to say farewell to her in words, but neither could he leave Alberta without looking upon her face once more, that face that had been so passionately kissed when

· The Stronghold was to sail early on Monday morning. On the Sunday evening Neville easily found a seat in a corner of the church which commanded a view of the Roys' pew. The church was only dimly lighted by lamps, and the light they shed was concentrated on the nave and chancel. Letitia's seat was within the limits of their rays, so that her face was plainly visible to Neville, who, in another aisle, was concealed by the shadow of intervening pillars.

Letitia sat between her father and Edgar. The mother had, as usual, stayed at home with the younger boys. Neville fancied that she looked pale, but his heart assured him that she had never, at any rate, looked more beautiful. When the service was over she turned to greet a friend, and, as he watched her lips part over her white teeth, and the delicate dimples that lurked round the corners of her mouth develop themselves one by one, he felt that he could give all for love and count the world well lost. But the impulse passed. Outside, in the friendly darkness of the night, he found an opportunity of softly touching her dress. Then he went quickly back to the church, where the man in charge was putting out the lights, and sought for Letitia's prayer-book. He read her name, "Letitia Roy," on the title-page, and the book was in his pocket when he hastened to join his ship.

No one, except perhaps her mother, quite understood Letitia the following winter. Once or twice a week she would go off to bed with a nervous headache, declaring that she could not stand the noise the boys made. There were songs she could not be persuaded to sing. Indeed, she scarcely touched the piano; and the sketches she had taken such pains with in the summer were tossed into the fire as worthless. On the other hand, she developed a passion for plain needlework, bending for hours over long seams.

"No wonder you have headaches," exclaimed Edgar, one night, when she had refused to go out with him. "Mother, tell her to put that work away."

Letitia threw it down, and burst into tears. "Cannot you leave me alone!" she cried.

Mrs. Roy picked it up and folded it neatly when Letitia had left the room, and explained to Edgar that his sister was not very well, and that he had better take no notice of her.

But in a few minutes Letitia returned with her hat and cloak and declared that she was ready to go out. Edgar stared, but he put on his hat and overcoat without a word.

In after years Letitia hated to look back upon that winter. She plunged recklessly into all the gaiety of the little town, and, to the she less reluctantly admitted her love for Ne- a charmin surprise of every one, she even engaged in a ville. As soon as that was granted it clearly be wooed

pronounced flirtation with Tom Rickaby, the llowed th wildest young fellow in the place, and after ossible. T wildest young fellow in the place, and after ossible. T threw over a friend of Edgar's with more com aith. But s punction, and even with a little hesitation. In espondenc deed, she did not give him a decisive answer nore she re until after it was known that the *Stronghold* was see devotio ordered home to England, and would not return erized her o Alberta in the spring: so that although shoreweach a to Alberta in the spring; so that although she rew such a was blamed by many people for having enjorth be the Was blamed by many people for having encorthoc the couraged him, she was acquitted of merely prothers. I coqueting with him in the absence of Lieuten to develop ant Neville, whose attentions, the previous sum hey might mer, had not been unnoticed. Mrs. Roy said her old pur very little, but she planned effective measures of taking le "John," she said to her husband in the such efforts spring, when he was preparing to go to Europe Life was m to renew his summer stock, "you must take passion was Letitia with you."

Letitia with you." might be co

"Letitia!" said Mr. Roy, with some sur would take prise. "I had thought of taking Edgar and in. It was i troducing him to the firms we deal with. It is returned h time he took greater responsibility on himself." mother lau

"Well, take them both," urged Mrs. Roy. but neverth

"Do you really mean it? Do you know her plans. what it will cost?" he asked, after a few min-her blithe, utes' deliberation. "Why, y

" I do mean it, John," said Mrs. Roy, with an went away emphasis that her husband never disregarded, ever," said " Letitia is not well. She needs a thorough ant patrona change, change of scene and change of thought. "You ca We'll manage to economize in some other way, cares on y but you let her and Edgar have a month in with a plai lordon together and if possible send them school of London together, and, if possible, send them a school c over to Paris for a week."

Mr. Roy lifted his eyebrows and thrust out all her thou s lips — signs of dawning comprehension. "Do yo "You 're bent on going it, madam," he said, Belle?" sa his lips - signs of dawning comprehension.

after a pause. "Well, I suppose you 've got her knee. your reasons, and it must be as you say."

V11.

So it came about that Letitia not only went " I shall be with Edgar to Paris, but, when he and his father returned to Alberta, she remained in Letitia, ser England, and paid a long visit to her mother's relatives. She fell once more under the influ- ern towns, ence of her maiden aunt, to whom she faith- tia was the fully promised to send dried specimens of all that Alber the ferns and wild flowers that grew round Al-so much berta. The months that she spent with Miss was consi berta. The months that she spent with Miss was consi Wingate gave her an opportunity of studying or "Miss the usefulness and independence of an old custom to maid's life, and Letitia became so enamoured of it that, with a touch of her old enthusiasm, she at once planned out a somewhat similar career for them t for herself. Away from Alberta her prideslowly recovered from the blow it had received, and of her dau she less reluctantly admitted her love for Ne-

early, and greatest he e a lonel oitied."

"You a "I shall Very fey

nprehension. you say."

m Rickaby, the blowed that marriage with another was im-blace, and after ossible. That love could come only once in stentation. She lifetime was one of the dogmas of Letitia's stentation. She lifetime was one of the dogmas of Letitia's with more com nith. But she did not give way to despair and e hesitation. In espondency because her day was past. The decisive answe nore she regarded the sublime serenities and e Stronghold was ree devotion to unselfish service which charac-would not return erized her maiden aunt, the more attractive nat although she rew such a career for herself. She would hencc-for having en orth be the stay of her parents, the guide of her ence of Lieuten o develop whatever musical and artistic tastes he previous sum hey might possess, she forced herself to renew Mrs. Roy saic her old pursuits, and unselfishly made a point ective measures of taking lessons both in music and painting. to go to EuropeLife was not to be barren. If an absorbing to go to Europe Life was not to be barren. If an absorbing you must take passion was denied, a variety of minor interests

might be consciously cultivated, which, in time, with some sur-would take its place.

gedgar and in. It was in this exalted mood that Letitia deal with. It is returned home after a year's absence. Her lity on himself." mother laughed at her wisdom and her ardor, ged Mrs. Roy. but nevertheless encouraged her to carry out Do you know her plans. She was content to have recovered after a few min- her blithe, sunny-tempered daughter.

"Why, you look younger than when you "Why, you look younger than when you rs. Roy, with an went away, Letty, and you are prettier than er disregarded, ever," said Mrs. Whyte, with the not unpleas-eds a thorough ant patronage of an old frie.id. nge of thought. "You can get out of the ruts. You have no ome other way, cares on your shoulders," said Mrs. Roberts, we a month in with a plaintive sigh. Mrs. Roberts had been ble, send them a school chum of Lettia. She had married early, and four young children now claimed

and thrust out all her thoughts and attention.

"Do you call this little woman a care, idam," he said, Belle?" said Letitia, lifting her godchild to se you 've got her knee. "In a few years she will be the greatest help and comfort to you, and I shall be a lonely old maid. I am the one to be bitied."

"You an old maid!" said Belle, derisively.

"You an old maid!" said Belle, derisively. not only went "I shall believe it when I see it." en he and his "I shall be twenty-five next birthday," said e remained in Letitia, seriously. To her mother's Very few old maids : re to be found in west-nder the influer. Very few old maids : re to be found in west-nder the influer. Very few old maids : re to be found in west-nder the influer. Very few old maids : re to be found in west-nder the influer. Very few old maids : re to be found in west-nder the influer. Very few old maids : re to be found in west-nder the influer. Very few old maids : re to be found in west-nder the influer. Very few old maids : re to be found in west-nder the influer. Very few old maids : re to be found in west-nder the influer. Very few old maids : re to be found in west-nder the influer. Very few old maids : re to be found in west-nder the influer. Very few old maids : re to be found in west-nder the influer. Very few old maids : re to be found in west-nder the influer. Very few old maids : re to be found in west-nder the influer. Very few old maids : re to be found in west-nder the influer. Very few old maids : re to be found in west-nder the influer. Very few old maids : re to be found in west-set with Miss was considered complete without Miss Roy, tv of studying or "Miss Letty." as it gradually became the ent with Miss was considered complete without Miss Roy, ty of studying or "Miss Letty," as it gradually became the custom to c:ll her. As the boys married, and it came to pass that little children once more played about the cottage, Mrs. Roy tolerated for them the use of the more easily pronounced er prideslowly received, and r love for Ne-a charming chaperon. But chaperons may be wooed as well as girls; and if, by degrees,

the young fellows that she had known in pinafores approached her as a friend and confidante in their love-affairs, there still remained plenty of bachelors with whom Miss Letty was a favorite toast. As years went on, of course their ranks were thinned, and one by one they dropped out of Letitia's circle. The ships, however, of the Pacific squadron, one or two of which were always stationed near Alberta, supplied men who temporarily filled their places, and the interest attached to novelty competed pleasantly for her favor with old associations.

But the time came -- it was when Letitia was about thirty-five - when only one permanent admirer, so to speak, was left. In numbers Letitia had found safety. When all counteracting and disturbing influences were removed, she found herself defenseless and exposed to an obstinate attack. It was inferred by all that the day was not far distant when Letitia would yield.

Mr. Joseph Hobday was a man of substance, both materially and physically. He had come to the province as a contractor for the railway that was to unite the outlying Pacific province with the busy, prosperous cities of the East, and by successful enterprises and investments he had amassed a considerable fortune. He did not seek to disguise his admiration for Miss Letty, and from the day of their first acquaintance he enrolled himself among her followers. He was not a man of many words. He loved his pipe, his glass of toddy, and his game of cribbage; but had Miss Letty demanded the sacrifice, he would no doubt have been found willing to give up all three in exchange for her society. It was one of Letitia's charms, however, that from her no such exactions need be dreaded. It was only in the winter months that Mr. Hobday could pursue his courtship. In the summer he was camping with his engineers in the lonely recesses of the mountains. The news was seanty that penetrated the high valleys through which the iron rails were perseveringly making their way, and another man might have grown impatient of the solitude, fearing lest the prize he sought to gain would be snatched up in his absence. Mr. Hobday, however, had a comfortable belief in himself. In the past he had never hazarded his fortune upon a single stroke of luck, or trusted to the flash of genius. He had been content to wait, to advance slowly, and to win his way by persistent determination. When, again and again, after months of silence, he returned to Alberta and found Miss Letty still Miss Letty, it was only natural that he should still more hopefully expect to appropriate to himself the comfort and charm of her constant companionship. Apathetic as he may have appeared to younger men,

ROY.

he really left nothing undone that might insure conveniences in the shape of presses and cupsuccess; he delighted Letitia with the specimens of rare mountain-ferns that he brought her, and arranged carefully in a cabinet her valuable collection of various kinds of ore.

When Mr. Hobday finally made up his mind that the time had come to give up his roving life and to establish himself in a settled home, Miss Letty's preference guided him in the selection of a few acres of choice land within convenient driving distance of Alberta; and it was Miss Letty who was asked to criticize the architect's plans and to suggest improvements. The size of the house and its many sert me now."

boards-conveniences which Letitia declared were absolutely necessary - made it evident to all that Mr. Hobday had no intention of being its sole occupant.

Strange to say, it was on the very same bluff. overlooking the narrows of the inlet, where Letitia had long ago been kissed by Neville, that Mr. Hobday advanced the idea of a trip to San Francisco for the purpose of buying furniture.

"And I 've come to depend so much on your taste, Letty," he said, " that you must not de-

M. E. Angus.

